

Sri Lanka

Survivre au climat guerrier...

Organiser l'école dans un pays où ont lieu des combats n'est pas chose facile. Une situation parfois difficile à concevoir pour nous, qui vivons dans un pays en paix. Carte postale du Sri Lanka...



Photo: Nadine VAN DAMME

Sur cette île de 19 millions d'habitants où les Cinghalais représentent 74% de la population et les Tamouls 18%, et où près de 70% pratiquent le bouddhisme et 15% l'hindouisme, les tensions sont légion. Les quelque 7% de chrétiens, quant à eux, présentent la particularité d'appartenir aux deux groupes ethniques, tandis que les musulmans, légèrement plus nombreux que les chrétiens, forment une communauté ethnico-religieuse à part.

ABSENCE D'IDENTITÉ

Pas étonnant, dès lors, de constater que depuis 23 ans, le pays voit la guerre s'aggraver entre les forces armées de Colombo et les Tigres du LTTE (*Liberation Tigers of Tamil Eelam*). L'élément à la racine de ce conflit est l'absence d'un sentiment national partagé. "Nous n'avons pas encore su faire apparaître un sens de l'identité sri-lankaise", expliquait

Mgr FERNANDO, président de la Conférence épiscopale du Sri Lanka, le 9 mai dernier à Colombo, quelques semaines après que le président de son pays ait rendu visite au pape Benoît XVI à Rome. "Au Sri Lanka, précise-t-il, les gens s'identifient par leur appartenance religieuse ou linguistique. Ils ne se disent pas d'abord sri-lankais".

L'ÉCOLE MALGRÉ TOUT

On peut donc aisément imaginer les difficultés de l'enseignement catholique local, les tsunamis n'étant pas la seule source de tracas. En 1960, environ 700 écoles catholiques ont été nationalisées par l'État. À présent, il ne reste que 65 écoles privées, dont 23 catholiques. Mais la demande reste forte, soulignant la qualité du travail fourni et l'importance des valeurs défendues. La loi ne permet cependant pas de créer de nouveaux établissements scolaires. L'Église a donc dû jouer finement le

jeu en créant dix "succursales" à partir des écoles catholiques existantes... ce qui est autorisé.

Le Frère Ivan PERERA, directeur national de l'enseignement catholique, voudrait poursuivre dans cette voie en créant une nouvelle antenne au Maris Stella College. L'objectif est d'ouvrir trois classes parallèles de 40 élèves chacune, du premier au cinquième degré, afin d'accueillir 600 nouveaux élèves dans les trois prochaines années. L'archidiocèse de Colombo a obtenu 9 acres et demi' de terrain pour réaliser cette extension, mais il reste à compléter le budget pour que les travaux puissent commencer en janvier prochain. Les parents des élèves paieront un minerval adapté à leurs possibilités, les moins nantis étant même exemptés du droit d'inscription. ■

BRUNO MATHELART

1. Une acre vaut 52 ares environ.